



PASCALE ROMAIN

REGARDS
SUR
L'ART

DK | CIDIHCA

Il ne s'agit pas ici de rendre dicible le visuel. Romain nous rappelle qu'aucune critique ne peut être sans âme, c'est le lieu d'un investissement de l'objet d'art avec soi-même, c'est-à-dire sa culture, sa sensibilité, ses retenues... en convoquant, au besoin, les outils théoriques, pour le rendre autrement perceptible. Ainsi prennent place une série de dialogues avec l'histoire, la philosophie, la littérature. Le regard critique devient perspective. Il redonne à voir à partir d'un angle dont les repères renvoient à un foyer magmatique qui est celui de la regardeuse. Quel bonheur que ce rendu unique ! Il nous invite à revisiter les œuvres, à y caser nos propres élans.

Mais ce que j'entends surtout dans ces Écrits c'est un effort de désinsulariser le/la plasticien(e) haïtien(ne). Car peu importe la glose qu'on assigne à l'insularité, il me semble impossible d'ignorer qu'elle est l'aboutissement d'un schisme primal (traumatique ?). En tant que tel, elle institue la relation à l'autre en tension compulsive et mérite d'être mitigée, dépassée.

Avin

DC CIDIHCA



TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	
ÇA SENT L'ÊTRE ?	7
LE TROU DE DAVID ALTMEJD	9
« L'INQUIÉTANTE ÉTRANGETÉ » DES TABLEAUX DE MARIO BENJAMIN	11
L'ESTHÉTIQUE DU POURRISEMENT	15
MANUEL MATHIEU, REQUIEM POUR LE CORPS MALMENÉ	21
DAVERTIGE, TABLEAUX ABSTRAITS	37
WILSON BIGAUD OU LE JARDIN PAYSAN COMME HÉTÉROTOPIE	43
ENTRE QUÊTE IDENTITAIRE ET ANGOISSE	49
LE REJET DE L'ÉLOQUENCE	53
OBJETS D'ART OU OBJETS PROPITIATOIRES	61
NOTES SUR LES « MÉTAMORPHOSEURS » DE LA GRAND-RUE	67
QUAND JEAN-RENÉ JÉRÔME ET BERNARD SÉJOURNÉ SUBVERTISSENT LA BEAUTÉ	71
DE L'ÉROTISME CHEZ ROSE-MARIE DERUISSEAU	79
ROBERT PARET, EMMÈLEMENT ET MÉMOIRE	83
ARTS VISUELS ET IMAGINAIRE NATIONAL : BREF SURVOL	87
BIBLIOGRAPHIE	93
	109